

D'abord, avant d'y entrer, l'Odéon d'Hérode Atticus, remarquablement conservé; puis l'Acéopage où saint Paul prêcha le *Dieu inconnu*; sur l'Acropole même, les Propylées, le temple de la Victoire sans ailes, le Parthénon, dont les vastes proportions ne nous ont pas moins étonnés que ses formes exquises; l'Erectéum, le gracieux portique des Cariatides, etc., etc.

Je ne puis qu'indiquer, en dehors de l'Acropole, le temple de Thésée, qui a servi de modèle à l'église de la Madeleine à Paris; le Pnyx, c'est-à-dire, le lieu où les Athéniens tenaient leurs assemblées politiques, et où, par conséquent, Démosthènes a prononcé ses célèbres harangues; la prison de Socrate, grotte creusée au flanc d'un rocher dans le genre de la prison Mamertine; enfin le temple de Jupiter, reste d'un édifice qui devait être gigantesque.

La journée du lendemain a été consacrée à visiter les musées et les églises, dont la description fournirait la matière d'une correspondance; mais j'ai déjà trop pris d'espace dans la *Semaine Religieuse*.

En regardant la campagne de l'Attique du haut de l'Acropole, nous avons été frappés d'un trait de ressemblance avec l'un des paysages canadiens les plus connus. Il peut paraître naïf de faire de telles comparaisons; mais elles ne sont pas sans quelque intérêt pour les lecteurs de la *Semaine Religieuse* auxquels nous nous adressons uniquement.

La *Plaine de l'Attique* qui s'étend au Nord-Ouest d'Athènes et qui est bornée par les monts Daphni, rappelle la vallée de la rivière Saint-Charles, vue des remparts de l'Esplanade. Les faubourgs d'Athènes s'étendent au pied de l'Acropole comme ceux de Saint-Roch et de Saint-Sauveur au pied du coteau Sainte Geneviève. La plaine s'élève graduellement comme celle de Charlesbourg et de Lorette, et se ferme à l'horizon par des montagnes dont les sinuosités ressemblent à celles des Laurentides.

Le chemin de fer d'Athènes à Patras touche Eleusis, suit pendant quelque temps le golfe d'Égine, traverse l'Isthme avec son nouveau canal, et toute la péninsule de la Morée, en longeant le golfe de Corinthe. La route coupe d'immenses champs de vignes qui produisent entre autres ce raisin de Corinthe si recherché pour les pâtisseries dans le monde entier.

Au delà s'étendent des vergers non moins immenses, couverts d'oliviers.

A dix heures du soir, nous prenons nos cabines dans le *Coridi*, excellent paquebot de la ligne Florio-Rubattino. Nuit calme et superbe. En passant près de l'île d'Itaque, que nous n'apercevons